

[> Sports](#) [> Voile](#)

VOILE

# Bruno Jourdren. Ses proches le racontent

Publié le 08 septembre 2016 à 00h00  
Modifié le 08 septembre 2016 à 11h28

ELVIRE SIMON

 VOIR LES COMMENTAIRES

À 13 ans, Bruno Jourdren a remporté sa première régates, au championnat de France d'Optimist, à Marseille. 42 ans plus tard, le navigateur, qui vit toujours à Carantec, vibre plus que jamais pour la voile.

***Lundi prochain, c'est le début d'une semaine d'épreuves en voilier Sonar pour le navigateur Bruno Jourdren et son équipage, aux Jeux paralympiques de Rio. Et à écouter ses proches, nul doute que le Carantécois de 55 ans a tout ce qu'il faut pour décrocher la breloque dorée.***

## **Jean-Baptiste Patault, président du Club nautique de Carantec**

Je connais Bruno depuis presque 40 ans, quand il naviguait tout jeune avec son père, en Corsaire. Il a une aura naturelle sur la baie de Morlaix. Droit, direct, ne renonçant jamais... Et un perfectionniste, très exigeant sur la préparation de ses bateaux ! Pour moi, sa plus grande victoire, c'est celle de la Transat AG2R, en 1998. Les courses au large se déroulent sous le signe de la vitesse, de l'instabilité, de la dureté. Bruno n'a qu'un bras, mais un bras qui fait tout ! Son histoire prouve qu'on peut se dépasser. Il représente la génération qui en a fait avancer beaucoup d'autres.

### **À LIRE SUR LE SUJET**

"J'y retourne pour conjurer le sort"

**Thomas Jourdren, 16 ans, fils de Bruno Jourdren**

La dernière course que j'ai gagnée, c'est le National Cormoran avec mon père, à Carantec. On s'entend très bien à terre, mais quand on est tous les deux à bord, la relation change. Il est extrêmement pointilleux, et très têtu (rires), mais je suis comme ça moi aussi ! Je l'aide souvent sur le bateau par rapport à son handicap, en réglant, par exemple, la grand-voile, alors que c'est normalement son rôle, celui du barreur. Je suis toujours impressionné par chacune de ses régates, qu'il n'ait jamais rien lâché avec ce qui lui est arrivé. Il m'a toujours poussé à me dépasser, et j'aimerais beaucoup avoir un jour son palmarès en course au large !

**Hugues Imbert, directeur de la base nautique de Carantec**

J'ai connu Bruno Jourdren il y a près de 30 ans, à la base nautique, où je commençais tout juste à travailler. Un an après notre rencontre, il m'a proposé de faire partie de son équipage en First Class 8. C'est tout Bruno, capable de prendre un équipier juste par amitié, alors qu'il pourrait choisir qui il veut avec de meilleures performances ! C'est un leader charismatique, mais aussi très attaché aux copains, à la convivialité, et à Carantec. Il porte l'image du meilleur de la baie, donc il s'énerve plus souvent sur les régates locales que sur les grands championnats ! (rires). Là, pour sa troisième participation aux Jeux, il y aura une envie de revanche, après une médaille d'argent et une quatrième place...

**Chantal Jourdren, mère de Bruno Jourdren**

Bruno a disputé sa première régates à 7 ans. Il a toujours eu l'esprit compétiteur. C'est de famille ! Son père et moi avons gagné pas mal de régates ensemble, et il a attrapé le virus. C'est ce qui l'aide à aller de l'avant, et je suis très fière de son parcours. Il ose ! Forcément, je suis toujours un peu inquiète pour lui, mais je lui fais confiance. Pendant des années, il n'a pas voulu participer aux Jeux paralympiques, parce qu'il se considérait comme valide. Je l'ai toujours encouragé à y aller. C'est un symbole, et un exemple.

**Jérémie Beyou, navigateur**

J'ai commencé la compétition en voile à 8 ans, à Carantec, et Bruno entraînait, de temps en temps, les meilleurs élèves de la baie. Il m'a mis le pied à l'étrier pour les courses au large, à bord du First Class 8, une chance extraordinaire. J'ai un immense respect et une grande admiration pour lui, qui m'a transmis le goût de l'effort, du dépassement, de la rigueur. C'est un modèle, presque un guide pour moi. J'avais été bluffé par ses deux Solitaires du Figaro. C'est du Bruno tout craché, il ne renonce jamais sur des challenges très relevés, et pas forcément faits pour lui. Son handicap, c'est plus une différence qu'une invalidité, puisqu'il est capable de battre n'importe quel barreur « valide ». En tout cas, pour les Jeux, cette fois, c'est la bonne. On attend qu'il nous ramène la médaille d'or !

Retrouvez **plus d'articles**

[Bruno Jourdren](#)   [Sport](#)   [Voile](#)   [Sonar](#)   [Rio 2016](#)